

les printemps silencieux, et, en ce sens, on peut faire preuve d'optimisme: tant que les cœurs déçus chercheront l'asile vert de la nature, on peut compter sur les hommes pour en préserver les rives.

Je voudrais souligner à quel point la défense de la nature est chose malaisée quand on se heurte à l'indifférence ou au scepticisme, quand surtout on a contre soi tous ceux qui donnent aux convoitises personnelles le pas sur l'intérêt commun.

C'est une tâche d'importance à laquelle notre fin de siècle nous convie, l'enjeu le plus grave et le plus urgent si l'on veut mériter le nom d'homme. (d'après Jean Rostand), <http://www.site-magister.com>

Enfin on peut désigner un certain nombre de *connecteurs* pour leur demander de les utiliser dans une rédaction. Entre certains *connecteurs* il y a une nuance de sens; pour faire prendre conscience de ces nuances on peut présenter un texte et après avoir repéré et classé la catégorie des *connecteurs* du texte on peut leur demander de les remplacer par d'autres *connecteurs* et enfin on peut analyser avec les apprenants les nuances de sens provoquées par ce remplacement.

Conclusion

Pour conclure on peut dire que les relations logiques sont les liens qu'entretiennent les idées entre elles dans un texte argumentatif. Les mots de liaison sont aussi appelés *connecteurs*, mots charnières ou bien encore mot-outils; leur but, tout comme celui des locutions, est de relier les propositions, les phrases ou les paragraphes d'un texte. Ils servent à situer les événements, les personnages et les objets dans le temps et dans l'espace et jouent un rôle clé dans la cohérence et la progression du texte.

L'ensemble des connecteurs comprend

différentes classes de mots invariables: *adverbe*, *conjonctions de coordination*, *conjonction de subordination*. L'apprentissage et l'utilisation des *connecteurs* à l'oral et à l'écrit exigent des stratégies cognitives comme ordonner ou classer les connecteurs selon leurs catégories qui aboutissent aux stratégies métacognitives comme pratiquer les *connecteurs* dans la langue cible en s'exposant volontiers à des situations authentiques.

Bibliographie

1. Antoine, G., *La coordination en français*, Paris, D'Artrey, 1962.
2. Charaudeau, P., *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette, p. 496.
3. Guimier, C., *Syntaxe & Sémantique: Connecteurs et marqueurs de connexions*, N° 1, Presses Universitaires de Caen, 2000, p. 11.
4. Halliday, M. A. K. et Hasan, R., *Cohesion in English*, Londres, Longman, 1976.
5. Hazaël-Massieux, M. Ch. «De la connexion aux «connecteurs», en français et en créole», in *Travaux du CLAIX*, N° 19, 2005, pp. 41-46.
- Jeandillou, J.-F., *L'Analyse textuelle*, Paris, Armand Colin/Masson, 1997, pp. 81-85.
6. Le Goffic, P., *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette, 1993, p. 591.
7. Maingueneau, D., *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil, 1996, pp. 16-21.
- Maingueneau, D., *initiation aux méthodes de L'ANALYSE DU DISCOURS. Problèmes et perspectives*, Paris, Hachette, 1976.
8. Piot, M. «Coordination-subordination une définition générale», in *Langue française*, N° 77, 1988.
9. Pottier, B., *Systématique des éléments de relation. Étude de morpho syntaxe structurale romane*, Paris, Klincksieck, 1962.
10. Riegel, M. et Pellat, J. Ch., *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presse Universitaire de France, 1994.
11. Touratier, Ch., «Que faut-il entendre par «connecteur»?», in *Travaux du CLAIX*, N° 19, 2005, pp. 19-38.

coucher, (car) je suis fatigué; Pierre est travailleur, (donc) il réussira. " Ils jouent un rôle complémentaire à celui de la ponctuation, en évitant toute ambiguïté (cf. M. Riegel et al., 1994: 616-623).

Comment pratiquer les connecteurs en classe de FLE?

Étant donné que les *connecteurs* sont des mots de liaison pour lier l'ensemble des différentes parties du texte, leur rôle est de plus en plus important dans la cohérence du discours, c'est-à-dire dans l'ensemble des énoncés, des messages parlés ou écrits. Au niveau de la phrase simple, de la phrase complexe ou de l'enchaînement des paragraphes dans le texte, ils établissent entre les éléments reliés une relation logique; ils sont classés par différentes catégories (opposition, concession, comparaison, condition, addition, but, temps, etc...).

Donc pour l'exploitation des différentes catégories de *connecteurs* dans une classe de FLE, il est conseillé de faire comprendre dans un premier temps les expressions de la cause, de l'opposition, de la condition, de la conséquence, etc. par les différents exercices; par exemple on peut demander aux apprenants de repérer ces expressions dans les différents types de texte (journal, magazine, roman, nouvelle, texte politique, scientifique, etc...), ou bien pour leur faire apprendre la différence qui existe entre ces différentes expressions ou ces *connecteurs* on propose les exercices suivants:

Choisissez la bonne réponse.

Comme tu as dix-huit ans, tu peux passer ton permis de conduire. ◦ cause ◦ conséquence

et ainsi de suite pour les autres *connecteurs*.

De plus on peut enseigner les *connecteurs* par les documents authentiques, de cette manière, l'enseignant va choisir un extrait d'un roman, d'un journal, d'une nouvelles, puis il supprime les *connecteurs* du texte pour demander ensuite aux

élèves de rétablir les *connecteurs*:

Rétablissez les connecteurs en choisissant parmi cette liste:

ensuite, mais, pourtant, ainsi, enfin, en effet, premièrement, désormais.

Pendant un très long temps, l'idée ne pouvait même venir à l'homme qu'il eût à user de ménagements envers la nature, tant celle-ci lui apparaissait hors de proportion avec les effets qu'il était capable d'exercer sur elle.

..... depuis quelques décennies, la situation se retourne. Par suite de la prolifération effrénée des êtres humains, par suite de l'extension des besoins qu'entraîne cette surpopulation, par suite de l'essor des techniques, l'homme est en passe de devenir pour la géante nature un adversaire qui n'est rien moins que négligeable.

..... l'homme s'avise que, dans son propre intérêt, il lui faut surveiller sa conduite envers la nature et souvent protéger celle-ci contre lui-même.

Multiplés sont,, les motifs que nous avons de protéger la nature.

....., en défendant la nature, l'homme défend l'homme: il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce et tente de sauvegarder l'intégrité de son patrimoine héréditaire.

..... il y a le point de vue des biologistes qui, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes s'effacent de la faune et de la flore terrestres et que s'appauvrisse le somptueux musée que la planète offrait à nos curiosités.

..... il y a les artistes, les poètes et donc un peu tout le monde, qui ne se résoudre jamais à voir

quand elle considère si comme une *conjonction de subordination* "s'il vient" devient subordonné à "je lui parlerai" du point de vue syntaxique tandis que sémantiquement elle constate qu'on peut dire "ma parole" est subordonnée à "sa venue".

Les *connecteurs* fonctionnent différemment selon différents types de textes; par exemple dans les textes narratifs où la succession chronologique est relativement simple, l'emploi des *connecteurs* temporels ne s'impose pas beaucoup parce que pour montrer la succession des énoncés, la représentation du déroulement chronologique est suffisante. Mais dans les textes descriptifs ou narratifs notre référent est complexe et nous devons employer des *connecteurs* appropriés. Dans les textes descriptifs les *connecteurs* servent à établir une relation de simultanéité entre tous les éléments constitutifs des actions et des états. Dans un texte argumentatif les *connecteurs* s'emploient pour établir une relation entre les idées, entre la thèse propre et l'antithèse. Dans un résumé de texte le rôle des *connecteurs* devient de plus en plus important parce que la condensation nous oblige à utiliser de plus en plus les *connecteurs* pour établir une relation entre les propositions afin d'éclairer le résumé.

Les connecteurs dans le discours

La linguistique textuelle étudie la manière dont une suite de phrases forme une unité ou bien constitue un texte. Selon Dominique Maingueneau (1996:16), l'objet de la linguistique textuelle est l'étude de la cohérence et de la cohésion d'un texte. Il considère que "la cohésion résulte de l'enchaînement des propositions, de la linéarité du texte, alors que la cohérence s'appuie sur la cohésion mais fait aussi intervenir des contraintes globales, non linéaires, attachées en particulier au contexte, au genre de discours."

D'après les mots de D. Maingueneau

(*Idem*:21), "on entend par *connecteurs* les morphèmes qui établissent un lien entre deux propositions. Il peut s'agir d'éléments adverbiaux (cependant, du rest...), de *conjonctions de coordination* (et, car...) ou de *subordination* (bien que, parce que...). Ils jouent un rôle essentiel pour établir la cohésion d'un texte."

Les connecteurs ou la connexité?

Nous avons une autre notion qu'on appelle la *connexité*, chez Maingueneau (*Ibid*), il y a une sorte de confusion terminologique dans ce cas; en fait certains linguistes utilisent la notion de *connexité* à la place de celle de cohésion mais d'autres linguistes considèrent que la *connexité*, c'est les liens, établis par les connecteurs entre les phrases. "Analyser la cohésion d'un texte, c'est l'appréhender comme un enchaînement, comme une texture." (Halliday et Hasan 1976:2).

Jean-François Jeandillou (1997:81) distingue la cohésion de la connexité et souligne que "les théories relatives à l'analyse du discours et du texte opèrent une importante distinction entre les notions de cohérence, de cohésion et de *connexité*."

Pour emprunter les propos de Jean-François Jeandillou (*Idem*:84), la *connexité* "il s'agit de l'ensemble des relations linguistiquement marquées, au moyen de termes appelés *connecteurs*, qu'entretiennent des énoncés successifs. Entre des propositions ou des phrases, les liens sémantiques, logiques ou pragmatiques peuvent être manifestés par des éléments idoines: *conjonctions de coordination* ou de *subordination* (car, mais, parce que, comme, avant que...), *adverbes* ou prépositions (d'abord, ensuite, après, toutefois, finalement...), *présentatifs* (c'est, voici/voilà) ou locutions diverses (autrement dit, c'est-à-dire, d'une part/d'autre part). Ces éléments démarcatifs ne sont pas toujours indispensables. Ils soulignent un rapport qui, sans eux, demeurerait implicite: Pierre joue, (mais) Paul s'ennuie; Marie mange peu, (alors que) *Jean est glouton; Je vais me*

présence d'une *conjonction de subordination*:

- soit corrélées à l'effacement du sujet de la subordonnée: complémentation infinitivale ou participiale:

Du fait d'être parti tard et de s'être arrêté en route, Pierre a mis longtemps cette fois avant d'arriver.

Bien qu'étant malade et n'ayant pas mangé depuis deux jours, Pierre a encore des couleurs.

- soit des substituts de type nominal ou pronominal (*cela*, etc).

Pierre ne s'inquiète plus, à cause (de ce) qu'il est insolvable.

Pierre ne s'inquiète plus, à cause de son insolvabilité.

Pierre ne s'inquiète plus, à cause de cela.

En fait le mot *connecteur* est le synonyme du terme traditionnel de *conjonction*. Chez Patrick Charaudeau (1992:496) nous pouvons trouver le même sens:

"Les mots grammaticaux, encore appelés *conjonctions* (dans la tradition grammaticale), *connecteurs*, ouvreurs, relateurs (dans la tradition linguistique), ne sont pas monosémiques".

selon Pottier (1962: 128-129) les prépositions sont comme les *conjonctions de coordination* et les *conjonctions de subordination*, c'est pourquoi Bernard Pottier (Idem: 43), les appelle les "éléments de relation", c'est-à-dire des morphèmes qui instaurent une relation entre deux constituants, ce qui donne, selon lui, la structure suivante:

"Groupe syntagmatique A+ Élément de relation + Groupe syntagmatique B"

Connecteurs logiques

En grammaire, on appelle *connecteurs* logiques des morphèmes (*adverbes, conjonction de coordination ou de subordination*, parfois même interjections), qui établissent une liaison entre deux énoncés, voire entre un énoncé et une énonciation. L'étude des *connecteurs* intègre ainsi

les perspectives de la grammaire de texte (soucieuse de la cohésion du texte) et celle de la pragmatique (intéressée par l'orientation argumentative des énoncés et la relation d'interlocution).

Les connecteurs dans une approche syntaxique

Dans un article intitulé "De la *connexion* aux *connecteurs*", Marie Christine Hazaël-Massieux (2005:41) membre de l'Université de Provence adopte une approche syntaxique. Elle insiste sur l'ambiguïté de certaines catégories grammaticales pour dire qu'il y a beaucoup d'éléments qui changent de catégorie, et auxquels on ne peut attribuer aucune catégorie formellement identifiable; elle nous fait constater que c'est leur environnement qui leur attribue une catégorie précise et identifiable (catégorie que leur est attribuée du fait de leur mise en contexte). Elle donne l'exemple des mots en français qui peuvent avoir différentes fonctions selon leur environnement et leur contexte. Par exemple bien est un mot qui n'est pas identifiable comme adjectif, adverbe ou comme nom qu'en fonction du contexte:

"Une mère bien./ Elle danse bien./ Je fais le bien." (Idem)

En fait nous pouvons dire que les petits mots, les mots-outils et les petits mots invariables forment une catégorie excessivement hétérogène, celle des éléments grammaticaux appelés *préposition, conjonction*, ou même parfois adverbe pour lesquels, la plupart du temps nous ne proposons pas un classement décisif sur le plan syntaxique.

M.Ch. Hazaël-Massieux (Ibid:42) considère que ces mots relèvent souvent de plusieurs catégories par exemple *si* est tantôt *adverbe* "il est si grand", tantôt *conjonction de subordination* "s'il vient je lui parlerai" et elle souligne avec précision l'ambiguïté de la *subordination* envisagée tantôt sur un plan syntaxique, tantôt sur un plan sémantique. Dans les exemples précédents

description de tous les éléments constitutifs de cette rubrique linguistique, pour ensuite, proposer une démarche pour enseigner les *connecteurs* en classe de FLE.

De nombreux auteurs donnent aujourd'hui au terme de *connecteur* une acception large. Ils regroupent sous ce vocable les *conjonctions*, les locutions conjonctives, de nombreux *adverbes*, voire des *syntagmes prépositionnels*.

Le terme de *connecteur* peut avoir différents sens; en fait *connecteur* est un mot à la mode et polysémique. Selon Claude Guimier (2000: 11), les différents emplois du mot *connecteur* nous présentent deux pôles opposés: un pôle qui essaie d'étendre le sens du terme et de l'amener à "englober des unités hétéroclites" et un autre plus restreint et limité qui nous présente une sorte de spécificité du terme.

Coordination et Subordination en français

Comme nous le fait constater Mireille Piot (1988: 5), pour la première fois les grammairiens du début du XXe siècle ont essayé de définir la différence entre les *conjonctions de coordination* et de *subordination* en comparant le comportement des phrases introduites par une *conjonction de subordination* à celui des phrases introduites par une *conjonction de coordination*.

Il faut dire que d'après la grammaire transformationnelle, les traits essentiels des *conjonctions de subordination* sont les suivants:

- à l'inverse des *conjonctions de coordination* une des possibilités offertes par les *conjonctions de subordination* se manifeste dans la modification de la proposition subordonnée:

Conjonction de coordination: Pierre dépense sans compter, mais est insolvable

Conjonction de subordination: Pierre dépense sans compter, quoiqu'étant insolvable.

Pierre dépense sans compter, quoiqu'il soit insolvable.

- l'indépendance de la phrase qui leur est attachée par rapport à la principale.

- et enfin, et surtout, la possibilité de substituer la variante *que* à une seconde occurrence d'une *conjonction de subordination* dans le cas de la *coordination* de deux phrases introduites par la même *conjonction de subordination*:

Pendant tout le temps où on était là et qu'il écoutait, rien ne s'est produit.

Pendant tout le temps où on était là et (pendant tout le temps où) il écoutait, rien ne s'est produit.

Mais *coordonner* deux phrases introduites par une même *conjonction de coordination* n'est pas possible:

* *Il se croit tout permis, car il est beau et car il est riche.*

Pour en arriver à une conclusion nous pouvons dire que:

- une *conjonction de coordination* est une *conjonction* de phrases ou de membres de phrases de même nature et de même rang;

- alors qu'une *conjonction de subordination* est une liaison entre deux propositions dont la seconde (ou la subordonnée) est susceptible de subir d'importantes variations de forme, la première (ou la principale) reste inchangée.

Ces types d'opérations différentes entraînent un certain nombre de propriétés différentes:

a) l'ordre contraint des séquences de phrases autour de l'item conjonctif lorsque celui-ci est une *conjonction de coordination*, lorsqu'il s'agit d'une *conjonction de subordination*, la phrase subordonnée est caractérisée par sa permutableté autour ou à l'intérieur de la principale;

b) des transformations ou des structures des phrases de type très différents:

- simples effacements en même position des éléments identiques et impossibilité d'une modification syntaxique de la phrase subordonnée en présence d'une *conjonction de coordination*,

- transformations particulières de la phrase en

Enseigner et pratiquer les connecteurs en classe de FLE

Dr. Privash Safa
Membre du cadre enseignant à
L'université Tarbyat Modarres
Adresse électronique:
parisafatr@yahoo.fr
Leila Shobeiri

چکیده

کلمات ربطی، با ایجاد پیوند میان بخش‌های گوناگون یک متن، می‌توانند نقش مهمی در انسجام آن ایفا کنند. در گذشته به آن‌ها حروف ربط پیوستگی و وابستگی اطلاق می‌شد و امروز ما آن‌ها را در مجموعه‌ی بزرگ کلمات ربطی جای می‌دهیم و برای هر یک، با توجه به جایگاهش در جمله، نقشی قائل می‌شویم. شناخت و استفاده‌ی صحیح از کلمات ربطی در گفتار و نوشتار، یکی از نیازهای جدی زبان‌آموزان در سطح پیشرفته است. از این رو، علاوه بر آموزش کاربردهای متفاوت کلمات ربطی، استفاده‌ی هرچه بیشتر از تمرین‌هایی که از یک بافت طبیعی انتخاب شده‌اند، خواندن متون فرانسوی، و نوشتن در مورد موضوعی خاص با هدف استفاده از تعدادی از کلمات ربطی در آن، به عنوان مواردی که می‌توانند در پیشبرد سطح یادگیری به زبان‌آموزان کمک کنند، پیشنهاد می‌شود.

کلیدواژه‌ها: کلمات و عبارات ربطی، حروف ربط وابستگی و پیوستگی، قید، پیوند.

Résumé

En établissant un enchaînement entre les différentes parties d'un texte les *connecteurs* peuvent jouer un rôle important dans sa cohérence. Dans le passé on les appelait les *conjonctions de coordination* et de *subordination* et aujourd'hui on les place dans le groupe des *connecteurs* et on leur attribue une fonction selon leurs places dans la phrase. La connaissance et l'emploi des *connecteurs* à l'oral et à l'écrit est un des besoins importants des iraniens au niveau avancé; c'est pourquoi on propose l'enseignement des différents emplois des *connecteurs* ainsi que l'utilisation des exercices sélectionnés dans un document authentique. La lecture des textes français, l'écriture sur un sujet particulier avec l'objectif de l'utilisation d'un certain nombre des *connecteurs* ont été proposé dans le but d'aider les enseignants et les apprenants à mieux maîtriser les *connecteurs*.

Mots Clés: connecteurs, conjonction de coordination et de subordination, adverbe, la connexion

Introduction

Cet article est une tentative pour présenter un concept peu connu sous lequel se classe plusieurs

catégories de mots grammaticaux; il s'agit des *connecteurs* dont le rôle discursif est indéniable. L'objectif principal est donc de faire une